

Pitte, Jean-Robert (1997) *La France*. Paris, Nathan (Coll. « Géographie d'aujourd'hui »), 191 p. (ISBN 2-09-190226-8).

François Guay

Volume 42, numéro 115, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022730ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022730ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Guay, F. (1998). Compte rendu de [Pitte, Jean-Robert (1997) *La France*. Paris, Nathan (Coll. « Géographie d'aujourd'hui »), 191 p. (ISBN 2-09-190226-8).] *Cahiers de géographie du Québec*, 42(115), 149–150.  
<https://doi.org/10.7202/022730ar>

À propos de la bibliographie, nous apprécions le préliminaire, mais regrettons l'absence de référence à quelques lois essentielles, celles qui justifient l'optique générale du livre.

Nos réserves n'entament pas l'appréciation d'ensemble sur un ouvrage bel et bon qui aura certainement bon vent.

Agnès Guellec  
Département de géographie  
Université de Rennes 2

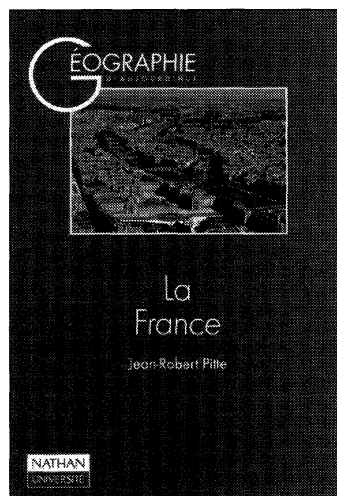
PITTE, Jean-Robert (1997) *La France*. Paris, Nathan (Coll. «Géographie d'aujourd'hui»), 191 p. (ISBN 2-09-190226-8)

On connaît le rôle de Jean-Robert Pitte dans le renouveau de la géographie culturelle en France, en particulier son apport dans des domaines un peu délaissés, depuis la géo-histoire du paysage jusqu'à la géographie de la gastronomie.

Dirigeant la dynamique collection «Géographie d'aujourd'hui» chez Nathan, il vient d'y ajouter un vingtième titre en nous donnant un ouvrage très synthétique sur la France dont on peut se demander s'il est une sorte de manuel, comme le veut la collection, ou un véritable essai géographique. En fait, il participe un peu des deux genres et c'est ce qui fait l'intérêt de ce petit livre.

Le souci pédagogique inhérent à la collection s'appuie sur le rythme qui la caractérise, qui fait alterner, sur la page de gauche un document original (carte le plus souvent, mais aussi série statistique, extrait de presse, etc.) et, sur la page de droite, un texte précis, dense à souhait et toujours très actuel. On y trouvera également une bibliographie étoffée et surtout judicieusement commentée. Certaines des cartes qui illustrent ce volume sont particulièrement expressives ou originales, comme celle des vœux d'affectation des professeurs du second degré français (p. 36), celle des «quartiers en difficulté» (p. 144) ou celle de la pratique du rugby (p. 148) qui valent mieux que de longs discours.

Mais cet élégant ouvrage constitue aussi un essai au sens plein du terme car, s'il reste foncièrement géographique, il nous présente une France bien éloignée des clichés d'une géographie traditionnelle. L'auteur, avec une grande sensibilité, en faisant largement appel à l'histoire, donne une grande place à la géographie culturelle de la France. Tel est le cas par exemple du chapitre 7 consacré aux «espaces



vécus», c'est-à-dire aux relations des Français avec leur espace — la maison, le village, le quartier, le patrimoine, l'espace de loisirs — ou du chapitre sur «l'invention des milieux» où il sait dépasser la distinction habituelle entre géographie physique et géographie humaine. Le plan, original, ne manque pas cependant d'évoquer tous les grands traits de la géographie de la France: seuls peut-être les ports sont à la portion congrue, reflet sans doute de la faiblesse apparente du sentiment maritime en France.

On trouvera même dans ce livre des observations très fines sur la francophonie «pour le salut de la diversité», où il cite (p. 170) l'appel du Collectif québécois sur l'avenir de la langue française. Le souci d'ouverture géographique se manifeste par la place donnée aux études d'opinion, comme en témoigne le document (p. 180) sur les qualités et les défauts des Français (d'où il apparaît que les Québécois ont la meilleure opinion — même si elle est parfois critique — sur les Français). De même, J.-R. Pitte n'hésite pas à faire un sort à une étude du *Point* sur «les régions où on vit le mieux en France» (pp. 156-157).

Comme dans tout essai, il y a quelques parti pris exprimés d'ailleurs avec nuances et discrétion: ainsi, on ne saurait dire que l'auteur est très favorable à la décentralisation et dans le débat Paris-Province, il nous semble qu'il valorise à l'excès la capitale, oubliant les effets les plus pervers de la centralisation qui sont d'ordre qualitatif, comme le montre d'ailleurs l'excellente carte sur la répartition des emplois stratégiques en France (p. 102).

Au total, un ouvrage qui permettra aux étrangers de mieux connaître la France et aux Français de réfléchir, en géographes, à l'avenir de ce pays.

François Gay  
Mont-Saint-Aignan  
France